



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ENSEIGNEMENT.BE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2023

FRANÇAIS

LIVRET 1 | MARDI 27 JUIN

COMPRÉHENSION DU RÉCIT DE FICTION ET DU DOSSIER INFORMATIF



NOM : _____

PRÉNOM : _____

CLASSE : _____

... /42

RÉCIT DE FICTION

QUESTION

1

/2

Complète la fiche de renseignements suivante.

1

FICHE DE RENSEIGNEMENTS	
Le prénom de la narratrice	
Son âge	
La composition de sa famille	
Le prénom de sa meilleure amie de la maternelle jusqu'à l'incident	

Au travers du récit, on apprend à découvrir le caractère de Maya. Parmi les adjectifs proposés, choisis-en deux qui la qualifient le mieux.

Justifie tes choix en reformulant des éléments tirés du texte.

 2

Violente – naïve – tricheuse – loyale – prétentieuse – colérique – audacieuse

- Maya est _____

En effet, elle _____

- Maya est _____

En effet, elle _____

Je vais tout vous expliquer, mais faut me laisser parler. (L. 1)

a) Quel est le métier de l'interlocuteur de Maya ?

□ 3a

b) En te limitant aux **vingt premières lignes** du texte, recopie deux phrases qui le prouvent.

■ Phrase 1 : _____

□ 3b

■ Phrase 2 : _____

□ 3c

c) Quel indice grammatical du **dernier paragraphe** du texte te permet de connaître le genre (masculin / féminin) de ce personnage ?

□ 3d

QUESTION 4

/2

Pour sortir de l'internat, Maya se montre ingénieuse. Donnes-en **trois** preuves.

4

- _____

- _____

- _____

À la lecture du récit, certains élèves jugent Maya **imprudente** et d'autres, au contraire, l'estiment **prudente**. Relève un comportement qui justifie chacune de ces positions.

 5

- Maya est imprudente lorsqu'elle _____

- Maya est prudente lorsqu'elle _____

Pour quelle raison Maya s'est-elle accusée de la tricherie ?

Coche la bonne réponse.

 6

- Elle voulait protéger Julian.
- Elle voulait protéger Jasmine.
- Elle voulait pouvoir aller à l'internat.
- Elle se sentait coupable.
- Elle se considérait comme une mauvaise élève.

Lorsque la tricherie est mise au jour, Julian assume-t-il ses responsabilités ?

a) Coche la bonne réponse.

Oui

Non

b) Justifie ton choix.

7

Le contact de sa paume sur ma peau m'a fait comme une décharge électrique dans tout le corps. J'ai tressailli, elle a immédiatement ôté sa main. C'est maintenant, ai-je pensé, c'est maintenant que tu lui avoues tout. Au fond de moi, j'étais sûre qu'elle savait déjà. Peut-être même que tout le monde savait. (L. 192-195)

Avant que Maya ne soit interrompue par l'ouverture de la porte et l'apparition de Julian, elle voulait avouer quelque chose à Jasmine.

Que voulait-elle lui avouer ?

 8

Après avoir quitté précipitamment Jasmine et Julian, Maya ne sait pas où aller. Elle se rend alors compte que ses pas l'ont menée à quelques mètres de chez elle.

 9a

a) Qu'espère-t-elle trouver auprès de sa famille ?

b)

Je n'ai pas eu le courage de sonner. J'ai repris un bus jusqu'à la gare et j'ai pu attraper le dernier train. (L. 265-266)

 9b

Pourquoi n'a-t-elle pas eu le courage de sonner ?

Pourquoi Maya rentre-t-elle finalement à l'internat ?

 10

QUESTION

11

 /2

L'autrice choisit de faire parler la narratrice dans un registre familier.

Explique son choix.

 11

QUESTION

12

 /2

Que remplacent les anaphores suivantes ?

a) Pourquoi ? Il le fallait, c'est tout. (L. 72)

 12a

le : _____

b) Tu en veux ? m'a-t-il demandé en jetant un regard dans le rétroviseur.
(L. 133)

 12b

en : _____

DOSSIER INFORMATIF

QUESTION

13

/3

Voici quatre questions. Quel document devrais-tu consulter en priorité pour répondre à chacune d'elles ?

Réponds en complétant la deuxième colonne du tableau suivant.

13

Question	N° du document
Qu'aiment lire les jeunes ?	
Quels sont les métiers du livre ?	
Que peut-on apprendre en lisant ?	
Quand j'achète un livre, où va mon argent ?	

Considère les énoncés suivants.

- Sont-ils conformes ou non conformes aux informations fournies dans le dossier informatif ?
Coche la bonne réponse.
- Pour chacun d'eux, précise le document qui t'a permis de répondre.
- Corrige avec précision les énoncés que tu as jugés non conformes.

Pour répondre, complète le tableau ci-dessous.

14

Énoncé	Conformité	N° du document	Rectification
C'est toujours l'inspiration qui guide un auteur dans l'écriture d'un livre.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	—	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
Un livre est un vrai travail d'équipe.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	—	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
L'imprimeur reçoit directement les informations de l'auteur.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	—	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

Sur la base du dossier informatif, pourquoi un auteur doit-il souvent avoir un autre emploi pour vivre, même lorsque son manuscrit est édité ?

Coche les propositions correctes.

 15

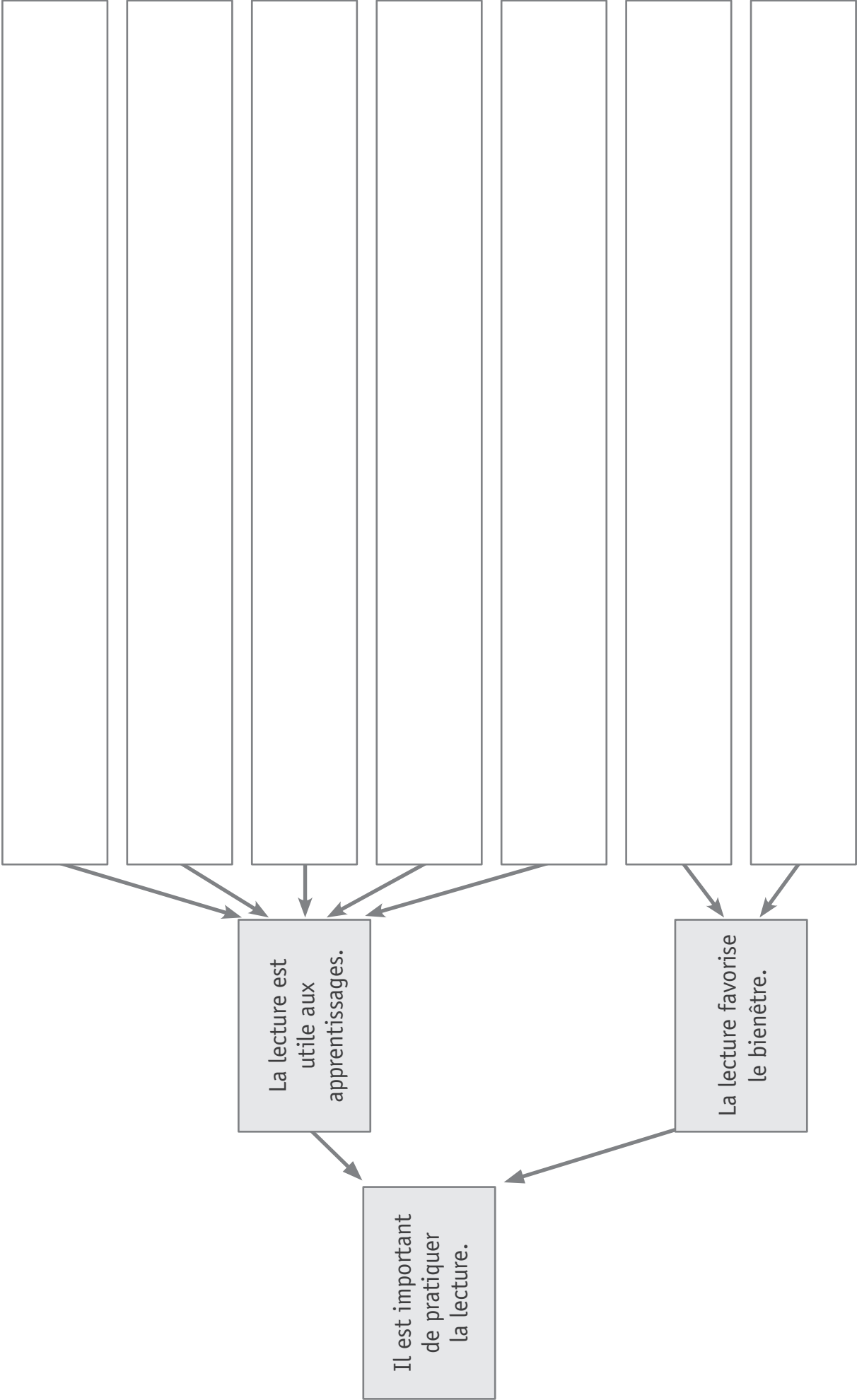
- Peu de livres se vendent en grande quantité.
- Les auteurs ne touchent qu'un petit pourcentage sur la vente des livres.
- Les auteurs dépensent beaucoup d'argent pour la promotion de leur livre.
- La vente de livres fait vivre beaucoup d'autres professionnels.
- Les auteurs mettent parfois longtemps à écrire un livre.

« Lire ne sert à rien, c'est perdre son temps. »

Sophie, élève de deuxième secondaire

Sur la base du document 5, quels arguments peux-tu utiliser pour convaincre Sophie du contraire ? Complète le schéma d'argumentation de la page 15.

 16



Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Avenue du Port, 16 – 1080 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Graphisme : Olivier VANDEVILLE - olivier.vandeville@cfwb.be
Juin 2023

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Administrateur général f.f.

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
ENSEIGNEMENT.BE

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D 2023

FRANÇAIS

LIVRET 2 | MARDI 27 JUIN
ÉCOUTE ET TÂCHE D'ÉCRITURE



NOM : _____

PRÉNOM : _____

CLASSE : _____

... /48

ÉCOUTE



Isabelle Schoenmaekers

QUESTION

17

/1

Quel métier Isabelle Schoenmaekers a-t-elle exercé pendant 18 ans ?

17

QUESTION

18

/2

Donne deux raisons qui ont amené Isabelle à aimer les livres dès son enfance.

18

- ---

- ---

QUESTION

19

/2

Pourquoi est-il essentiel pour elle de lire les livres et de tester les jeux proposés dans la librairie ?

19

D'après Isabelle Schoenmaekers, quelles informations personnelles peux-tu communiquer aux libraires ou aux bibliothécaires pour qu'ils puissent te conseiller un livre ?

Donne deux exemples.

 20

- _____

- _____

Relève deux termes souvent répétés par Isabelle pour parler de la lecture. Complète l'énoncé suivant.

Lire est un moment :

 21

- _____
- _____

Lis attentivement les énoncés qui se trouvent dans la première colonne du tableau ci-dessous.

- Sont-ils conformes ou non conformes aux propos d'Isabelle Schoenmaekers ? Coche la bonne réponse.
- Corrige avec précision ceux que tu as jugés non conformes.

□ 22

Énoncé	Conformité	Rectification
En lecture, seuls les romans peuvent provoquer une émotion.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	<hr/> <hr/> <hr/>
Certains n'aiment pas lire : c'est ainsi et on n'y peut rien.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	<hr/> <hr/> <hr/>
Pour être attiré par un livre, il n'est pas indispensable de savoir lire.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	<hr/> <hr/> <hr/>
Pour Isabelle, il peut y avoir des moments de la vie où on n'aime pas lire.	<input type="checkbox"/> conforme <input type="checkbox"/> non conforme	<hr/> <hr/> <hr/>

ÉCRITURE

RÉDACTION D'UN TEXTE ARGUMENTATIF

Ta/Ton professeur(e) de français a organisé une animation dans une librairie spécialisée en littérature pour la jeunesse. Tu es maintenant convaincu(e) qu'il est important de lire.

Tu décides de rédiger un texte argumentatif sur le site internet de l'école pour inciter les élèves à lire davantage.

Ton texte comprendra trois arguments développés et/ou illustrés.

Celui-ci comportera au minimum 180 mots (soit environ 25 lignes).

Si tu ne respectes manifestement pas la consigne relative au nombre de mots, tu te verras attribuer la note de 0/11 pour la langue.

CONSEILS POUR TE RELIRE

- As-tu respecté l'intention (convaincre) et la structure du texte demandé ?
- Ton langage est-il adapté à la situation de communication ?
- Ton texte comporte-t-il trois arguments ?
- Chacun de tes arguments est-il développé ?
- Nombre de mots que tu as écrits¹ :

¹ On entend par mots tous les éléments séparés par une espace ou une apostrophe.
« J'ai calculé le nombre de mots. » Cette phrase contient 7 mots.

Pour le professeur

		Indicateurs	Points
1. Canal de communication	/2	1	/1
		2	/1
2. Genre et intention	/15	3	/2
		4	/2
		5	/4
		6	/6
		7	/1
3. Cohérence textuelle	/7	8	/2
		9	/2
		10	/3
4. Langue	/11	11	/5
		12	/4
		13	/2
TOTAL			/35

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Avenue du Port, 16 – 1080 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Graphisme : Olivier VANDEVILLE - olivier.vandeville@cfwb.be
Juin 2023

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Administrateur général f.f.

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution

ÉPREUVE EXTERNE COMMUNE

CE1D2023

FRANÇAIS

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS



SOMMAIRE

Récit de fiction

À tout prix	3
-------------------	---

Dossier informatif

Document 1	10
Document 2	11
Document 3	13
Document 4	14
Document 5	16

Bibliographie

.....	18
-------	----

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

RÉCIT DE FICTION

À TOUT PRIX

Je vais tout vous expliquer, mais faut me laisser parler. Jusqu'au bout. Sans trop m'interrompre, d'accord ? Sinon, je perds le fil, je mélange tout. Il paraît que j'ai des problèmes de concentration...

5 J'imagine que la première chose que vous voulez savoir, c'est comment j'ai fait pour sortir d'ici ?

D'abord, votre internat, c'est pas Guantánamo¹. Juste une vieille bicoque en pierres pleine de courants d'air, des fenêtres en veux-tu en voilà. Question sécurité, on a vu mieux.

10 Je sais, ce n'est pas censé être une prison. Qu'on est ici pour prendre conscience de nos droits et de nos devoirs, pour devenir des citoyens responsables, blablabla... Je me souviens de votre discours dans le grand hall. Sans vouloir vous vexer, j'ai failli mourir d'ennui. En tout cas, on entre et on sort d'ici comme dans un moulin, mieux vaut que vous le sachiez. Il suffit d'attendre que les surveillants commencent leur partie de belote et
15 c'est porte ouverte à toutes les fenêtres. D'autant que le vendredi soir, la plupart des élèves sont rentrés chez eux. Il ne reste que les laissés pour compte, les punis cagibis, et ceux qui préfèrent encore rester ici plutôt que de devoir se coltiner leur famille.

20 En ce qui me concerne, je coche à peu près toutes les cases. Depuis que mes parents m'ont amenée ici, après ce qui s'est passé dans mon ancienne école, ils n'ont pas l'air pressés de me récupérer.

Moi ? En colère ? Contre eux ? Sérieux ? C'est plutôt eux qui sont en colère contre moi. Réfléchissez deux secondes.

Bref, pour sortir d'ici. Ultra simple. Prenez note, ça peut servir.

25 La première chose, évidemment, c'est de faire tout comme d'habitude pour éviter que les surveillants se doutent de quoi que ce soit. Les devoirs, la douche du soir, brossage de dents, pyjama et au dodo. Quand Viviane est venue inspecter les chambres, elle nous a trouvées, Noémie et moi, en train de lire sagement au lit. Je ne vous cache pas que la première fois que je l'ai
30 vue, Noémie, je me suis posé des questions. La meuf est tellement insipide, inodore, incolore que je me suis demandé comment elle avait atterri ici. C'est quand elle m'a raconté son petit problème de cleptomanie que j'ai pigé. Je ne juge pas, on a tous nos défauts.

1 Prison militaire de haute sécurité américaine.

35 Vous, par exemple, c'est quoi ? Le chocolat ? Vous vous relevez la nuit pour taper dans le frigo ?

Oh, mais soyez pas susceptible...

Bref, Viviane est passée nous souhaiter une bonne nuit, puis elle est partie retrouver Guillaume, Laurence et Fifi pour leur partie de cartes. Vous les connaissez, les quatre, une fois qu'ils sont lancés, plus moyen de les arrêter.
40 Ils jouent jusqu'à pas d'heure.

Noémie s'est endormie comme une masse un peu avant 21h. Et elle s'est mise à ronfler, un truc de malade. J'aurais pas pu rêver mieux. J'ai planqué mes fringues et mon portable dans la housse de mon oreiller et je me suis pointée dans le local des surveillants. Comme prévu, ils étaient à fond dans leur partie.
45

Je leur ai expliqué que Noémie faisait un boucan pas possible, qu'elle ronflait comme un cochon et que je n'arrivais pas à dormir.

— Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ? s'est agacée Viviane.

50 Ça se voyait que je les dérangeais.

— Je pourrais aller dormir dans la chambre de Clara et Djamila, ai-je proposé.

Viviane a hésité.

— Il y a toutes leurs affaires personnelles, ce ne serait pas très réglo.

55 — Hé ho, me suis-je offusquée, c'est pas moi la clepto !

— Personne n'est clepto, m'a corrigée Guillaume. Ici, on ne colle pas d'étiquette aux gens, tu te rappelles ?

J'ai hoché la tête, mais franchement, si voler des fringues dans des boutiques de luxe, c'est pas de la cleptomane, je ne sais pas ce qu'il leur faut.

60 — Je suis crevée, ai-je insisté, je veux juste dormir.

Et j'ai bâillé à m'en décrocher les mâchoires. J'avais l'air assez crédible dans le genre épuisé. Viviane a échangé un instant avec les autres et elle a fini par accepter que je passe la nuit dans la chambre du fond, comme prévu.

Pourquoi cette chambre-là ?

65 Clara et Djamila n'arrêtent pas de se plaindre des conteneurs à poubelles qui se trouvent sous leur fenêtre. Il paraît que dès qu'il fait chaud, l'odeur est atroce. Disons que moi, ça m'a donné des idées...

Une fois dans la place, j'ai attendu que Viviane fasse sa dernière ronde puis je me suis fringuée et j'ai sauté par la fenêtre pour atterrir tranquillement sur les conteneurs. Tout simplement. Vous voyez, sortir, ça a été le plus facile. C'est après que ça s'est compliqué. Il fallait que je rejoigne la ville.
70

Pourquoi ? Il le fallait, c'est tout.

J'ai d'abord pensé prendre le train, mais il était déjà tard. En plus, le trajet dure des plombes parce qu'il s'arrête dans toutes les petites gares paumées.

75 Alors, j'ai fait du stop.

Je sais que c'est dangereux, qu'est-ce que vous croyez ?

Mais j'ai pas dû attendre très longtemps. Je devais être sur le bord de la route depuis à peine un quart d'heure quand un break rouge s'est arrêté à ma hauteur. J'ai d'abord vérifié la tronche du chauffeur. Je tenais pas à finir
80 découpée en morceaux et balancée dans un ravin. C'était une femme, dans les quarante ans. Elle avait l'air au bout du rouleau, mais son visage avait quelque chose de doux et d'inoffensif. À l'arrière, il y avait un siège bébé avec un chien assis dedans. Je sais pas pourquoi, ça m'a rassurée. Et puis les femmes ne font pas de mal aux autres femmes, pas vrai ?

85 — Tu vas où ? m'a-t-elle demandé.

Quand je lui ai donné l'adresse, elle a soupiré. Elle a pris un moment pour réfléchir, ensuite elle m'a dit :

— Je peux t'amener jusqu'au centre-ville. Après, tu te débrouilles, OK ?

J'ai acquiescé avant de monter sur le siège passager.

90 — Je te préviens, a fait la femme en pointant l'animal, il ne sent pas la rose...

On a roulé toutes fenêtres ouvertes alors qu'il faisait franchement caillant. Le chien s'appelait Paolo et la conductrice, Sophie. L'odeur du clébard était un mélange de gant de toilette humide et de soupe aux poireaux. Vraiment
95 insoutenable. Sophie ne m'a posé aucune question. Elle ne voulait pas savoir ce que faisait une gamine de seize ans, seule au bord d'une route, un vendredi soir. Elle m'a juste raconté qu'elle vivait dans le coin, qu'elle venait de divorcer et qu'elle avait décidé de reprendre la ferme de ses parents.

— Je ne vous imagine pas fermière...

100 — On dit agricultrice.

— OK. Ça a l'air cool.

— Si on aime se lever aux aurores, patauger dans la boue et sentir la bête à temps plein, ouais, c'est assez cool, a-t-elle résumé, un sourire aux lèvres.

Je la trouvais super. Elle m'a déposée devant la gare en s'excusant de ne
105 pas pouvoir m'emmener plus loin.

— Vous rigolez, j'ai dit, c'est déjà trop sympa de m'avoir amenée jusqu'ici.

— Fais attention à toi, OK ?

— Vous inquiétez pas, je sais me défendre.

Elle m'a regardée comme si elle y croyait moyennement. Puis, elle s'est
110 penchée sur le siège passager pour refermer la portière et elle a démarré dans la nuit.

Si j'ai eu de la chance ? Possible...

Quand j'y repense, ça me fait bizarre de penser que je ne la verrai peut-être plus jamais de ma vie.

115 Je me suis retrouvée sur le parvis de la gare, il était presque vingt-deux heures. Il fallait que je prenne le bus, le 74, celui qui traverse la ville jusqu'aux quartiers de bourges avec toutes ses villas blanches, ses haies taillées nickel et ses allées de gravier impeccables. J'ai fait un détour pour contourner une bande de mecs qui descendaient des canettes de bière en tenant leur chien en laisse et je me suis faufilée jusqu'à l'arrêt. Le bus était là, moteur éteint, le chauffeur lisait son journal en attendant l'heure du départ. Quand il m'a aperçue derrière la vitre, il a mis le contact et a enclenché l'ouverture des portes.

— Je démarre dans cinq minutes.

125 — OK, j'ai dit, pas de problème.

J'ai soufflé sur les doigts et j'ai tapé des pieds, histoire qu'il comprenne que cinq minutes, ça passe moins vite dehors, dans la nuit glaciale, qu'au chaud dans un bus.

— Reste pas là, a-t-il grogné, viens t'asseoir à l'intérieur...

130 Je l'ai remercié et je suis allée m'installer tout au fond. Je l'ai regardé sortir un petit thermos d'une sacoche et se servir une tasse de thé. L'odeur de la menthe a traversé l'habitacle pour venir me titiller les narines.

— Tu en veux ? m'a-t-il demandé en jetant un regard dans le rétroviseur. J'ai décliné d'un geste de la main. Je ne voulais pas abuser.

135 Juste avant qu'on ne démarre, un vieux monsieur qui tirait un cabas est entré et il est venu s'asseoir sur le siège à côté du mien. Il s'est mis à parler tout seul en regardant droit devant lui, un sourire aux lèvres. Je ne comprenais rien de ce qu'il racontait. Je priais simplement pour qu'il ne m'adresse pas la parole.

140 On a roulé un moment à travers la ville éclairée avant de quitter le centre pour s'enfoncer lentement vers la banlieue. Des gens montaient, d'autres descendaient. La plupart avaient l'air fatigués et frigorifiés. Quand le bus est arrivé devant mon arrêt, j'étais de nouveau seule à bord. Le chauffeur m'a ouvert les portes et m'a saluée. Je lui ai crié :

145 — Au revoir ! Et merci !

150 Les rues étaient calmes. C'est un quartier paisible. Le genre de quartier dans lequel on peut oublier ses soucis quand on rentre chez soi le soir. J'ai marché jusqu'à la maison des parents de Jasmine sans trop me poser de questions, mais une fois arrivée devant chez elle, je me suis demandé si j'avais bien fait de venir. Il y avait du monde chez elle. La musique allait super fort. Des voix me parvenaient depuis l'intérieur, des voix que je connaissais pour la plupart. Une seule chose m'empêchait de faire demi-tour et de rentrer à l'internat, une seule : je voulais la voir. Je voulais lui parler. Je voulais qu'elle me dise pourquoi elle ne répondait plus à mes messages.

155 J'ai sonné en croisant les doigts pour que ce soit elle qui vienne ouvrir. Je n'avais aucune envie de voir les autres. Ils m'avaient tous lâchée, tous sans exception et je ne comptais pas revoir leurs tronches de traitres avant une éternité. Il me faudrait au moins ça pour leur pardonner.

— Maya ? s'est-elle exclamée en ouvrant la porte. Qu'est-ce que tu fais là ?

160 J'ai vu dans ses yeux qu'elle était surprise de me voir. La musique allait vraiment super fort. J'étais à peu près certaine que la police finirait par débarquer à un moment ou à un autre.

— Salut, ai-je dit. Je suis venue les mains vides, je ne savais pas qu'il y avait une fête.

165 J'ai souri pour masquer mon mensonge. J'étais parfaitement au courant. Elle avait posté une photo d'elle avec un nouveau top. En dessous, cette pauvre tarte de Victoria avait commenté : « Trop hâte d'être à ta soirée vendredi ♥ ». C'était l'occasion ou jamais de pouvoir lui parler, même si je devais faire face aux autres.

170 — Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu n'es pas à l'internat ? Tu peux sortir le soir ?

— J'ai le droit de sortir quand je veux, ai-je à nouveau menti. Pourquoi tu ne réponds plus à mes messages ?

175 Jasmine a jeté un coup d'œil inquiet par-dessus son épaule, puis elle s'est avancée d'un pas avant de fermer la porte derrière son dos.

— Mes parents ne veulent plus que je te parle, a-t-elle chuchoté.

— T'es sérieuse ?

— Ils disent que tu as une mauvaise influence sur moi, a fait Jasmine sans oser me regarder dans les yeux.

180 On était amies depuis la maternelle, mais sa mère n'avait jamais pu m'encadrer. Je faisais trop prolo pour elle. Quand je venais chez eux, elle passait son temps à me surveiller du coin de l'œil, comme si j'allais attraper l'un de ses bibelots immondes qui traînent sur sa cheminée pour le planquer dans la poche de mon blouson. Je n'étais pas le genre de fréquentations qu'elle espérait pour sa fille. Mais à l'époque, Jasmine s'en fichait pas mal. Visiblement, la donne avait changé depuis l'incident.

— Je suis désolée, a-t-elle dit. Ils pensent que c'est à cause de toi que je me suis retrouvée dans cette histoire...

190 — C'est une blague ? ai-je soufflé. Je me suis fait virer du lycée pour te protéger !

— Je sais, s'est-elle écriée en posant une main sur mon bras. Je sais...

Le contact de sa paume sur ma peau m'a fait comme une décharge électrique dans tout le corps. J'ai tressailli, elle a immédiatement ôté sa main. C'est maintenant, ai-je pensé, c'est maintenant que tu lui avoues tout. Au fond de

195 moi, j'étais sûre qu'elle savait déjà. Peut-être même que tout le monde savait.

J'ai planté mes yeux dans les siens, mais au moment où j'allais me lancer, la porte d'entrée s'est ouverte à nouveau et Julian est apparu derrière elle. Jasmine s'est décomposée. Elle a vivement refermé tandis que Julian posait les mains sur ses épaules.

200 — Ça alors, Maya ! s'est-il exclamé, un sourire aux lèvres. T'as le droit de sortir de ton internat ?

— Qu'est-ce qu'il fait ici ? ai-je demandé.

Je n'en revenais pas. Je n'arrivais pas à croire que ce mec se tenait là, devant moi, ses sales pattes posées sur Jasmine. J'essayais de comprendre, mais ça n'avait aucun sens.

205 — Ne me dis pas que vous êtes ensemble ?

Jasmine et moi, on n'avait jamais aimé Julian. Elle se moquait de son côté gosse de riche. Papa notaire, vacances au ski, fringues de marque. Ce n'était pas notre truc. D'ailleurs, Julian, non plus, ne nous calculait pas. On n'existait pas pour lui. On n'était pas de son monde. Avant ce jour-là, le jour de l'incident, il ne nous avait pratiquement jamais adressé la parole. Du coup, ça m'a étonnée quand il s'est approché de nous, juste avant l'examen de maths. J'essayais de réviser une dernière fois les fiches sur lesquelles j'avais recopié mes formules, mais le stress brouillait tout dans ma tête. Jasmine, elle, ne tenait pas en place. Elle se mettait dans des états pas possibles pendant les examens alors qu'elle les réussissait toujours brillamment. Julian a dit qu'il voulait nous montrer quelque chose. Il a sorti deux feuilles de papier pliées en quatre et nous a expliqué qu'il avait reçu le questionnaire d'examen. Avec les réponses et tout. Il fallait être débile pour ne pas comprendre que ça puait le coup fourré, mais avant que j'aie pu lui répondre de dégager, Jasmine avait déplié les feuilles et lisait les questions. Je les lui ai arrachées des mains et j'ai voulu les rendre à Julian, mais il s'est éloigné en mettant un doigt sur la bouche. J'ai fourré les feuilles dans mon sac à dos juste avant que le prof débarque pour nous ouvrir la salle de classe.

225 Mais vous savez déjà tout ça. Je vous l'ai raconté quand mes parents sont venus m'inscrire ici. Et la suite, vous la connaissez aussi...

Julian s'est fait prendre. Il a prétendu que Jasmine et moi lui avions fourni les questions. On a protesté autant qu'on a pu, mais Julian se défendait trop bien. Il avait compris que si on le chopait en train de tricher, il fallait que quelqu'un d'autre que lui ait aussi le questionnaire. C'était la seule manière de ne pas être accusé de l'avoir lui-même volé. Bref, les parents ont été convoqués. Les siens ont dû être particulièrement convaincants parce que Jasmine et moi, on s'est vite retrouvées seules avec tout ce merdier. Elle était complètement paniquée. Elle répétait que sa vie était foutue. C'est là que j'ai

235 décidé de tout prendre sur moi pour ne pas qu'elle soit renvoyée. Ça m'a paru
logique sur le moment. Je galère dès qu'il faut retenir plus de trois phrases
alors que Jasmine, c'est sûr qu'elle va faire des grandes études. Évidemment,
j'ai refusé de dire comment j'avais réussi à obtenir le questionnaire puisque
je n'avais aucune idée de la manière dont avait procédé Julian. Je crois
240 que la proviseure avait compris que je ne disais pas la vérité, mais, à partir
du moment où je me dénonçais, qu'est-ce qu'elle pouvait faire ? Jasmine et
Julian ont pris deux semaines de colle, mais ils ont pu repasser leur examen
en aout.

Moi, j'ai été renvoyée.

245 — Je vais t'expliquer, a murmuré Jasmine.

— Il n'y a rien à expliquer, ai-je répondu.

Je ne pouvais même plus la regarder en face. Julian a soupiré, il a murmuré
qu'ils feraient mieux de rentrer avant de choper la crève. J'aurais voulu dire
quelque chose. Quelque chose de dur et de blessant. Quelque chose qui ferait
250 mal, mais les mots refusaient de sortir de ma bouche. Alors, je me suis enfuie
en courant. Je sais, c'est nul, mais je ne voulais surtout pas me mettre à
pleurer devant eux. J'ai entendu Jasmine crier mon prénom et Julian lui
dire « Laisse-la, bébé, elle est dingue cette meuf... » et ensuite la porte
claquer derrière eux. J'ai couru jusqu'à ce que mes poumons brûlent. Jusqu'à
255 ce que la buée de ma propre respiration me brouille les yeux. Et là, j'ai éclaté
en sanglots. J'ai marché dans la nuit, tandis que les larmes coulaient sur
mes joues. Je ne savais pas où j'allais jusqu'à ce que je me rende compte
que je me trouvais à quelques mètres de chez moi. Soudain, j'ai eu envie
de voir ma mère et mon père. Je voulais prendre mon petit frère dans mes
260 bras. Je voulais leur expliquer, une fois encore, que j'y étais pour rien dans
cette histoire, que j'avais menti pour protéger Jasmine et que c'était à eux,
maintenant, de me protéger. Mais quand je suis arrivée devant la maison, je
les ai vus, tous les trois, par la fenêtre du salon. Ils regardaient la télé. Mes
parents serrés l'un contre l'autre sur le canapé et Zach couché sur le tapis, un
265 coussin coincé sous sa nuque. Je n'ai pas eu le courage de sonner. J'ai repris
un bus jusqu'à la gare et j'ai pu attraper le dernier train.

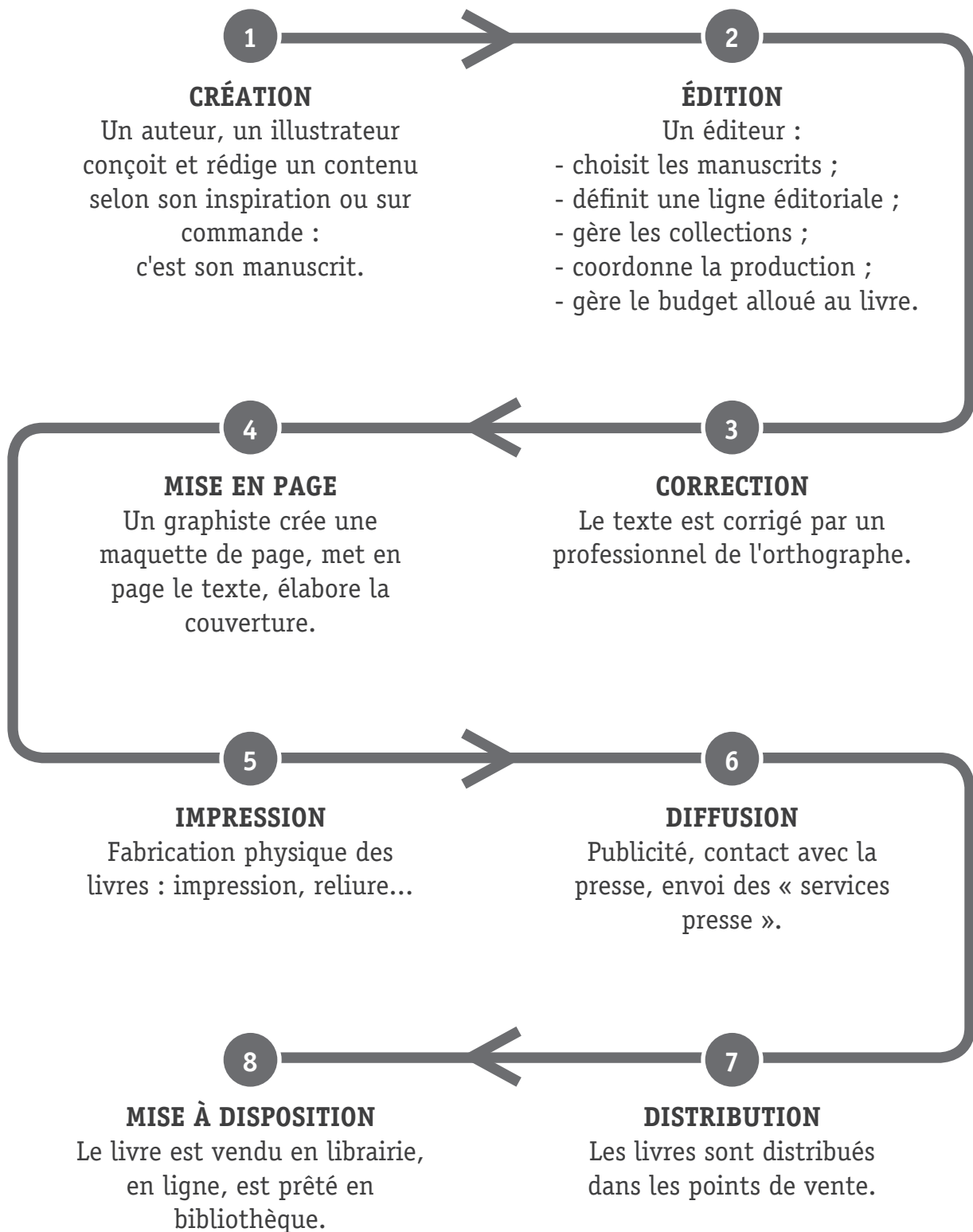
Ne me regardez pas comme ça, je ne veux pas de votre pitié...

De toute façon, je suis bien ici. J'aime bien Viviane. J'aime bien Noémie.
Même vous, je ne dirais pas que je vous adore, mais au fond, vous êtes
270 tous sympas. Je voudrais mettre toute cette histoire derrière moi, vous
comprenez ? Je suis désolée de vous avoir causé du souci. Je sais que vous
vous êtes inquiétée. Je sais que c'était dangereux de sortir en pleine nuit,
mais maintenant, s'il vous plait, je voudrais dormir. Je suis tellement fatiguée.
Tellement fatiguée...

DOSSIER INFORMATIF

DOCUMENT 1

Un exemple de parcours d'un livre



Du manuscrit à l'étalage... le parcours d'un livre de fiction

De l'écriture par l'auteur jusqu'à l'objet que le lecteur tient en main, le livre passe par de nombreuses étapes. À chacune d'elles, des professionnels spécialisés interviennent pour accompagner sa naissance.

LA CRÉATION

La première étape, si on veut publier un livre, c'est de l'écrire. Ce sera généralement un manuscrit (aujourd'hui plus souvent un tapuscrit) rédigé à l'initiative de l'auteur ou à la suite d'une suggestion voire une commande d'un éditeur. Dans le cas d'albums pour enfants, de bandes dessinées ou de romans graphiques, le livre est un recueil d'illustrations avec plus ou moins de texte.

L'ÉDITION

La sélection

Chaque année, ce sont des milliers de manuscrits qui sont écrits par des auteurs reconnus ou non et il est impossible qu'ils soient tous publiés. C'est ici qu'intervient l'éditeur. Celui-ci sélectionne les livres qu'il souhaite publier parmi les manuscrits qu'il reçoit. Il a généralement une ligne éditoriale, c'est-à-dire qu'il donne une logique et une cohérence à l'ensemble des livres qu'il publie. Le livre n'est pas toujours publié tel qu'il a été proposé au départ puisque l'éditeur peut suggérer des aménagements, des coupes ou des réécritures. Lorsqu'il retient un texte, il se charge de coordonner sa transformation en livre imprimé.

Lorsque le livre existe déjà dans une langue étrangère et que l'éditeur souhaite l'éditer dans autre langue, celle de sa propre maison d'édition, il s'adjoit les services d'un traducteur.

Les critères de sélection sont variés, depuis la valeur artistique de l'œuvre (subjective) au succès commercial potentiel. Les livres édités ne représentent qu'une petite partie des manuscrits envoyés et beaucoup d'auteurs ne trouvent jamais d'éditeur.

La correction

Une fois accepté et finalisé, le manuscrit va passer dans les mains d'une série de

professionnels. À commencer par le correcteur qui va chasser la faute d'orthographe ou la tournure de style incorrecte. Il peut parfois suggérer la réécriture d'un passage, mais rien ne se fait sans l'accord de l'auteur.

La mise en page

C'est maintenant le moment de s'occuper de l'aspect visuel du livre : choix d'une couverture, mise en page, illustrations éventuelles. C'est le graphiste qui met en page le texte en suivant les souhaits de l'éditeur (format, caractère, reliure, papier...). Il peut aussi proposer une illustration pour la première de couverture. Quand les choix sont arrêtés, il propose une maquette de l'ouvrage.

L'IMPRESSION

La maquette acceptée, c'est à l'imprimeur de passer à l'action et de réaliser la production du livre objet : les feuilles de papier reliées. Pour cela, il reçoit généralement un fichier informatique de l'éditeur. Selon des techniques multiples qui dépendent de la qualité d'impression attendue et du nombre d'exemplaires, il lance la fabrication.

LA DIFFUSION

Quand les livres sont fabriqués, il faut en assurer la diffusion. L'éditeur convient d'un certain nombre d'exemplaires de « services presse » qui sont envoyés aux journalistes et aux responsables des achats dans les librairies ou les grandes surfaces pour les informer de la nouvelle parution. Le représentant passe ensuite dans les différents points de vente pour prendre les commandes qu'il fait remonter à l'éditeur. Celui-ci décide alors d'imprimer un certain nombre de livres en fonction du succès rencontré par l'ouvrage.

LA DISTRIBUTION

Les livres sont enfin distribués par un distributeur qui se charge de les livrer dans les différents points de vente.

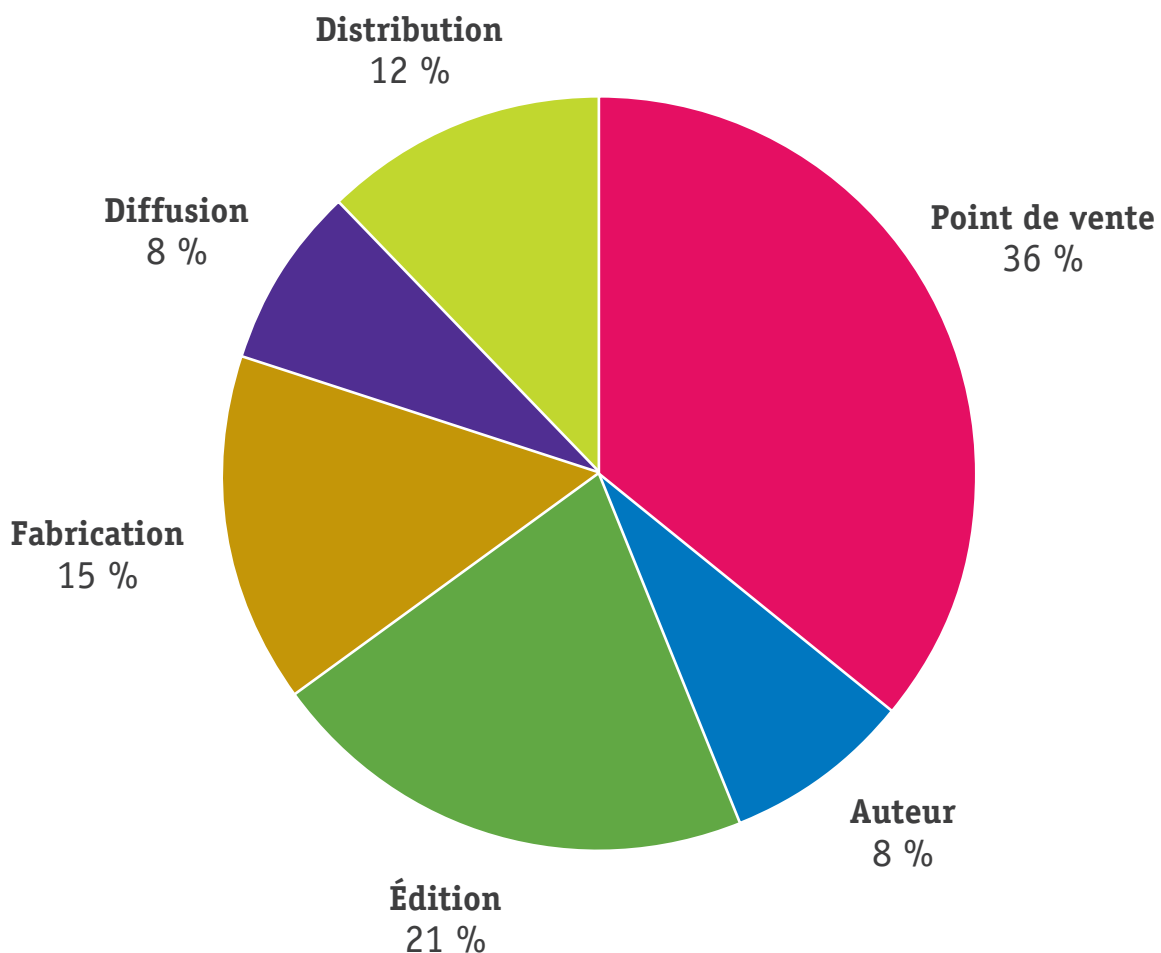
LA MISE À DISPOSITION

Les livres sont proposés à la vente au grand public chez les libraires qui mettent en valeur les livres qu'ils apprécient et qui conseillent leurs clients. Le choix est moins grand, mais on en trouve aussi dans les rayons des grandes surfaces. Enfin, on peut aussi commander des livres sur des sites en ligne.

Si l'on préfère emprunter des livres plutôt que les acheter, il suffit de se rendre dans les bibliothèques qui prêtent aussi bien des nouveautés que des livres plus anciens.

Le partage du prix d'un livre entre les acteurs

Chaque année, ce sont des centaines de livres qui sont ainsi proposés au public. Beaucoup ne sont achetés que par quelques lecteurs. Chaque année, seules quelques dizaines de titres sont des succès commerciaux et permettent à leurs auteurs de « vivre de leur plume ».



Les jeunes ne lisent plus ! Vous en êtes sûrs ?

« Les jeunes ne lisent plus, ils sont de moins en moins intéressés par la lecture, ils passent tout leur temps sur les réseaux sociaux ! »

C'est ce que nous entendons fréquemment dans les médias. Et pourtant, de nombreux préadolescents « avalent » les livres, se nourrissent de leurs lectures. À la bibliothèque Sésame à Schaerbeek, nous avons rencontré Sasha, 12 ans et Arthur, 11 ans. Ils partagent la même passion depuis l'enfance.

Sasha : Je lis tout le temps. Je loue chaque semaine plusieurs romans à la bibliothèque. Par exemple, j'aime beaucoup la série *La vie compliquée de Léa Olivier*, ou *Le journal d'une grosse nouille*. Mais j'aime aussi d'autres types de livres comme *Un sac de billes*, qu'on a vu au cinéma. Je suis en train de le lire et j'adore !!! J'aime aussi *L'histoire d'Helene Keller* de Lorena Hickok, un livre qui me touche, ça me permet de découvrir ce que des personnes ont vraiment vécu (être sourde et aveugle dès l'enfance).

Pourquoi aimes-tu ces séries ?

Dans ces séries, ce sont des personnes beaucoup plus âgées. Donc je peux aussi m'imaginer moi plus tard, avoir des disputes avec mon amie, ou me retrouver dans le bureau du proviseur à cause d'une grosse bêtise. *La vie compliquée de Léa Olivier*, c'est un livre qui n'est écrit qu'avec des mails et des textos. Et donc ça ça veut vraiment dire que nous sommes en 2018-2019 ! C'est vraiment nouveau avec les tablettes, les smartphones, les ordi...

Mais ça raconte une histoire ?

Ça raconte l'histoire d'une fille qui a déménagé, et qui doit laisser toute sa vie derrière elle, et donc qui continue à communiquer avec ses amis et son amoureux.

Et Arthur ?

Arthur lit du matin au soir.

Arthur : Je lis aussi en classe, mon professeur me le reproche tout le temps. À la maison, pareil, mes parents me disent « *arrête de lire, on passe à table !* »... je leur réponds : « *attendez, je finis la page !* » comme ça je ne m'arrête pas en plein milieu d'une phrase.

Qu'est-ce que tu aimes lire ?

Comme Sasha, les romans d'aventure, les romans romantiques un peu moins, mais j'aime bien les histoires policières, les enquêtes où il y a du suspense. Par exemple *Chérub*. J'aime aussi la science-fiction comme *Time rider*.

Qu'est-ce que ça t'apporte la lecture ?

Ça m'apprend des nouveaux mots. Et dans mon livre de science-fiction, ils voyagent dans le temps du coup j'apprends l'histoire. Ils sont allés en 1194 au siège de Nottingham, ils sont allés à l'époque des pirates, à l'époque des dinosaures, c'est vraiment passionnant !!!

À la Bibliothèque Sésame.

Aurélie Ballesteros travaille dans le rayon jeunesse à la Bibliothèque Sésame.

Aurélie Ballesteros : Ce qui marche bien pour les jeunes ados les 9-14 ans, ce sont les séries avec un héros principal qu'ils peuvent suivre. J'imagine qu'ils peuvent s'identifier et suivre les péripéties de leur héros. Je pense au *Journal d'un dégonflé*, une série plutôt humoristique. Ce qui marche très bien, c'est *La vie compliquée de Léa Olivier* plus axée filles, avec des sujets qui peuvent susciter leur intérêt quand on a cet âge-là par exemple les premiers amours ou les disputes entre copines. Ce qui marche très fort aussi c'est *Percy Jackson*, un peu fantastique. Ou *Les aventures de Geronimo Stilton*, l'histoire d'une petite souris journaliste qui fait des enquêtes. Entre le dessin et le texte, c'est un premier passage vers la littérature. Mais en tout cas, ce qui leur plaît, ce sont des sujets qui les touchent directement. Les premiers pas vers l'émancipation.

Quelle est la fréquence des jeunes à la bibliothèque ?

On a des lecteurs assidus, ce n'est pas une majorité, mais quelques pré-ados lisent tellement qu'on ne sait plus quoi leur proposer. Il y a des jeunes qui découvrent la bibliothèque, qui viennent avec leur classe, et qui reviennent ensuite. Mais vers 15-16 ans, on commence à les perdre. Ils sont moins intéressés par les livres, ils ont d'autres occupations. Nous savons que nous ne les verrons plus pendant quelques années, mais une fois sur deux, ils reviennent ! Avec leurs enfants, quand ils sont adultes.

La lecture : une activité aux multiples bienfaits

Dans ce monde où tout va très vite, il est essentiel de s'accorder un peu de temps pour s'occuper de soi, de son bien-être et de son épanouissement. Comme la pratique d'un sport et une alimentation saine favorisent le maintien de notre corps et de notre bonne santé, la lecture, elle, prend soin de notre tête. En effet, sa pratique régulière stimule notre cerveau.

LA LECTURE, UN DIVERTISSEMENT

Ouvrir un roman, en commencer la lecture, c'est comme partir en voyage. Le lecteur est transporté dans un monde plus ou moins différent du sien. Il y découvre des personnages, leurs actions, leurs pensées et leur destinée. Selon le genre choisi, le lecteur s'émeut, il s'amuse, il pleure, il a peur, il s'énerve, il mène l'enquête... Ce moment hors du temps lui permet de se libérer, de s'évader de la routine et parfois des problèmes qu'il vit au quotidien.

LA LECTURE, UN TREMPLIN POUR BIEN DES COMPÉTENCES

Lire implique une véritable gymnastique du cerveau. En effet, comprendre ce qu'on lit nécessite de retenir une grande quantité d'informations. Les connexions neuronales sont activées. Ce processus augmente notre capacité de rétention des informations et stimule notre mémoire.

Nous nous vantons souvent de pouvoir mener de front plusieurs tâches : nous sommes persuadés de pouvoir réaliser un devoir de math tout en écoutant le dernier disque de notre groupe favori et en répondant aux messages de nos contacts préférés. Mais l'attention que l'on porte à l'une de ces actions a un impact sur les autres... et notre productivité, contrairement à ce que l'on croit, s'en trouve réduite. Par contre, s'installer confortablement pour lire quelques chapitres d'un roman permet à l'esprit de s'aérer et de ne se concentrer que sur une et une seule action... Lire régulièrement favoriserait donc notre pouvoir de concentration.

La lecture est un exercice mental de haut niveau : notre cerveau doit organiser les idées, les mettre en relation entre elles et avec ce que l'on connaît déjà. Notre pensée se mobilise et nous permet de réagir à ce qu'on lit, d'éprouver des sentiments et de manifester certains jugements. Cette tempête d'idées stimule nos fonctions cognitives et favorise notre pensée critique.

LA LECTURE, UNE PORTE VERS UN MONDE INFINIMENT RICHE EN CONNAISSANCES

Lire nous plonge dans des univers variés où sont mis en scène des personnages parfois complexes. On peut découvrir d'autres cultures, d'autres modes de vie, d'autres réalités. Toutes ces découvertes nous ouvrent les portes du vaste monde et nous incitent à réfléchir à celui dans lequel on vit.

En lisant, on peut aussi améliorer son orthographe et augmenter son lexique personnel. Et nul besoin de dictionnaire : grâce au contexte, il est souvent possible de comprendre le sens des mots. Lire et emmagasiner de nouveaux mots ou de nouvelles expressions contribuent à l'amélioration de notre langage au quotidien et permettent d'exprimer précisément sa pensée.

La lecture est donc un moyen privilégié de découvrir le monde, de le comprendre et de construire de nouvelles connaissances.

LA LECTURE, UN REMÈDE CONTRE LE STRESS

Telle une balade, en pleine nature ou en forêt, la lecture est une véritable pause au cours de laquelle notre stress diminue. Nous oublions pour un moment les ennuis de la vie, les corvées, l'approche d'un examen... Comme nous l'avons déjà dit, lire nous demande une certaine concentration et mobilise notre attention. Cela permet donc à notre esprit d'évacuer, pour quelques minutes ou quelques heures, ce qui le tourmente. Lire un livre est une méthode de relaxation très efficace : plus le temps de lecture est long, plus l'esprit ainsi que les muscles se relâchent, et plus les mauvaises tensions s'évacuent. On est plus sereins, plus ouverts aux autres et de bien meilleure humeur...

LA LECTURE, UN SOMNIFÈRE TOUT DOUX

Notre sommeil dépend notamment de nos habitudes du soir. Fermer les yeux après les avoir sollicités devant un écran (télévision, ordinateur, tablette, smartphone) n'aide pas à l'endormissement. Plus grave encore : la lumière bleue des écrans altérerait la qualité de notre sommeil et pourrait dérégler notre horloge biologique. C'est pourquoi il est important de nous préparer à dormir... Un livre qui nous passionne ouvre notre imagination et nous aide à entrer dans un état altéré de conscience. Toutes les tensions se dissipent, notre corps se détend. Cet état de « décompression » nous permet d'accueillir de manière plus ouverte le sommeil, le rendant plus facile et de meilleure qualité... Douce nuit assurée !

BIBLIOGRAPHIE

- BAL P. M., VELTKAMP M., « Experimental Investigation on the Role of Emotional Transportation », *PLOS ONE* 8 (1), 2013. <<https://journals.plos.org/plosone/article?id=10.1371/journal.pone.0055341>> Consulté le 28/11/2022
- CHENNOUFI N., « Les sept principaux bienfaits de la lecture sur la santé », *SoSoir (Le Soir)*, 2020. <<https://sosoir.lesoir.be/les-sept-principaux-bienfaits-de-la-lecture-sur-la-sante>> Consulté le 28/11/2022
- DEBARRE N., « Les jeunes ne lisent plus ! vous en êtes sûrs ? », RTBF, 2019. <https://www.rtbef.be/culture/litterature/detail_les-jeunes-ne-lisent-plus-vous-en-etes-surs?id=10146588> Consulté le 28/11/2022
- DRICOT L., « La bibliothérapie : une tendance feel-good venue des USA pour se sentir mieux grâce à la lecture », RTBF, 2020. <<https://www.rtbef.be/article/la-bibliotherapie-une-tendance-feel-good-venue-des-usa-pour-se-sentir-mieux-grace-a-la-lecture-10509083>> Consulté le 28/11/2022
- GAYMARD H., *Situation du livre - évaluation de la loi relative au prix du livre et questions prospectives, Rapport à la ministre de la culture et de la communication*, Conseil du livre, 2009. <https://www.culture.gouv.fr/fr/Media/Missions/rapport_gaynard.pdf> Consulté le 28/11/2022
- KLOETZLI S., « La chaîne du livre papier », *ActuaLitté - Les univers du livre*, 2016. <<https://www.actualitte.com/article/monde-edition/la-chainedu-livre-papier/65628>> Consulté le 28/11/2022
- « La lecture d'un roman augmente la connectivité de régions cérébrales », *Le cerveau à tous les niveaux*, Agence Science-Pressé, Canada, 2013. <<https://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2013/12/30/lecture-dun-roman-augmente-connectivite-regions-cerebrales>> Consulté le 28/11/2022
- « LED et lumière bleue », ANSES, 2017. <<https://www.anses.fr/fr/content/led-et-lumi%C3%A8re-bleue>> Consulté le 28/11/2022
- « Lire peut vous faire vivre mieux et plus longtemps », Europe 1, 2017. <<https://www.europe1.fr/sante/lire-peut-vous-faire-vivre-mieux-et-plus-longtemps-3147959>> Consulté le 28/11/2022

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement
Avenue du Port, 16 – 1080 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Graphisme : Olivier VANDEVILLE - olivier.vandeville@cfwb.be
Juin 2023

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be

Éditeur responsable : Quentin DAVID, Administrateur général f.f.

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution